

ARCHÉOLOGIE
DE LA FRANCE
INFORMATIONS

ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Limousin | 2005

Nespouls – La Bille, El Barjou, Le Lacaud

Alexandra Hanry



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7943>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Alexandra Hanry, « Nespouls – La Bille, El Barjou, Le Lacaud », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2005, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/7943>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Nespouls – La Bille, El Barjou, Le Lacaud

Alexandra Hanry

Identifiant de l'opération archéologique : 122158

Date de l'opération : 2005 (MH)

- 1 Dans le cadre de la création de l'aérodrome de Brive-Souillac, aux lieux-dits « La Bille, El Barjou, Le Lacaud », une opération de diagnostic archéologique a été réalisée de septembre 2003 à janvier 2004 sous la responsabilité de D. Colonge (BSR 2004, p. 24-27).
- 2 Le caractère positif de plusieurs sondages dispersés sur l'emprise du projet, a motivé la mise en œuvre d'une opération de fouille préventive sur un périmètre de 1 500 m² répartis sur 9 emplacements. L'opération de fouille a été effectuée du 6 juin au 5 août. Elle a mis en évidence la pratique d'une activité de chauxfournier quasi pérenne entre l'Antiquité et l'époque moderne. Les neuf emplacements soumis à prescription ont livré neuf structures de combustion en relation avec la production de chaux :
- 3 - au centre de l'emprise, 4 fosses-foyers insérées dans une structure bâtie rectangulaire (Fait 4, locus 3 ; (Fig. n°1 : Vue de F4 depuis le sud)) correspondent à un petit atelier de chauxfournier utilisé entre la seconde moitié du II^e s. av. J.-C. et la première moitié du II^e s. apr. J.-C.
- 4 - les loci 2, 4, 6 et 7 renferment des fours à chaux à cuisson intermittente à longue flamme datés de l'époque gallo-romaine et/ou du début du haut Moyen Âge (Fait 3, 5, 6, 8 et 9). Les fours F3, F5, F6, F8 et F9 possèdent ainsi les caractères technologiques des fours à chaux décrits par Caton dans son *De Agricultura* (XLIV, 38 : *de fornace calcaria*) vers 160 av. J.-C. : des structures excavées renfermant une chambre de calcination aménagée en partie basse de la cuve (Fig. n°2 : Vue de la partie basse de la cuve de F8 et du pavement de celle-ci) et une chambre supérieure reposant sur une voûte de calcaire destinée à supporter la charge à cuire. L'alimentation du foyer est réalisée depuis une

aire de chauffe extérieure par une ouverture percée à la base de la cuve (Fig. n°3 : Vue de la bouche d'alimentation de F6).

- 5 - dans la partie centrale du périmètre de fouille (*locus*2), un four à chaux (F2) d'époque médiévale (fin X^e s. - milieu XIII^e s.) a été mis en évidence. Le mode de calcination est probablement similaire à celui des précédentes structures mais l'approvisionnement du foyer est effectué depuis une aire de chauffe extérieure par une ouverture installée légèrement plus haut que le cendrier. Cette cuvette tronconique aménagée au fond du four pour recueillir les cendres permet d'améliorer la circulation de l'air nécessaire à la cuisson.
- 6 - Enfin les fours F1 (*locus*1) et F7 (*locus*5) correspondent à des structures d'époque moderne. La construction des fours F1 et F7 semble plus rudimentaire que celle des précédentes structures, mais leur fonctionnement plus difficile à appréhender. De fait, l'absence d'ouverture à la base de F7 et l'accès F37 aménagé dans le chemisage de la cuve de F1 à 2,2 m de la banquette pose le problème de l'alimentation du foyer de ces deux structures. En outre, la période de fonctionnement de ces deux fours peut expliquer l'emploi d'une technique de construction plus récente en relation avec un procédé de combustion qui semble apparaître au cours de la période moderne : la technique « par empilement » qui correspond à une calcination intermittente à courte flamme.
- 7 Afin de déterminer la provenance et le type de matières premières utilisées dans ces fours à chaux, une étude anthracologique a été menée par d'Isabel Figueiral (UMR 5059, Institut de Botanique). Ses analyses présentent le chêne comme principal combustible, les autres essences ayant été utilisées très probablement pour démarrer la combustion (érable champêtre, rosacées et noisetier). L'essence végétale la plus disponible et abondante localement, a donc été exploitée prioritairement. De fait, la chênaie caducifoliée semble correspondre, dès l'époque gallo-romaine, à l'environnement forestier des structures de combustion.
- 8 Malgré l'absence d'indices en relation avec une activité de carrier antérieure au XIX^e s., l'extraction du calcaire a dû être réalisée sur place, le substrat du Causse de Martel offrant, en outre, une matière première de premier choix. Cependant, le ramassage de surface n'a pu pallier les besoins de l'ensemble des fours à chaux. De plus, la pierre laissée à l'air libre ne possède pas les mêmes propriétés que la pierre extraite pour la production. Diderot et d'Alembert évoquent ainsi que « les fabricants de chaux préfèrent employer les pierres fraîchement extraites à celles qui ont séjourné quelque temps à l'air et, s'ils sont obligés de se servir de celles-ci, ils ont bien soin de leur rendre l'eau qu'elles ont perdue ». Tout suggère donc que les carrières en relation avec la fabrication de la chaux dans les fours F1 à F9 sont situées à proximité des lieux de production. L'étude réalisée par D. Lavergne et F. Suméra sur la fabrication de chaux durant la période gallo-romaine tend également à démontrer une plus grande représentation des fours à chaux sur les gisements de matières premières, La mise en place des fours à chaux sur les lieux d'habitat correspond, en effet, plus volontiers à une urgence liée à la construction. Ainsi les deux fours gallo-romains de Sivry-Courtry en Seine-et-Marne ont été aménagés sur le lieu d'extraction du calcaire à calciner. Dans la région d'Aix-en-Provence, à la fin de l'époque gothique, la proximité des matières premières est également déterminante dans le choix d'implantation des fours (Bernardi P., p. 170).
- 9 Il est donc probable que l'implantation des fours à chaux sur les Causses de Martel soit en relation avec la richesse de ce secteur en bois et en calcaire.

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue de F4 depuis le sud



Auteur(s) : Hanry, Alexandra (INRAP). Crédits : Hanry Alexandra, INRAP (2005)

Fig. n°2 : Vue de la partie basse de la cuve de F8 et du pavement de celle-ci



Auteur(s) : Hanry, Alexandra (INRAP). Crédits : Hanry Alexandra, INRAP (2005)

Fig. n°3 : Vue de la bouche d'alimentation de F6



Auteur(s) : Hanry, Alexandra (INRAP). Crédits : Hanry Alexandra, INRAP (2005)

INDEX

Index chronologique : Empire romain, Moyen Âge

Index géographique : Limousin, Corrèze (19), Nespouls

operation Fouille avant travaux (MH)

Thèmes : anthracologie, atelier, calcaire, chaux, exploitation de la forêt, four à chaux, fourneau à cuve, foyer, matière première, technique de construction

AUTEURS

ALEXANDRA HANRY

INRAP